LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration des contributions directes

Circulaire du directeur des contributions
L.G.-Conv. D.I. n° 57 du 26 mars 2012

L.G.-Conv. D.I. n° 57

Objet: Convention germano-luxembourgeoise contre les doubles impositions du 23 août 1958 concernant l'imposition des indemnités, des indemnités payées suite à un licenciement et/ou un plan social ainsi que des indemnités de chômage

Les autorités compétentes du Luxembourg et de l'Allemagne ont trouvé un accord amiable relatif à l'imposition des indemnités, des indemnités payées suite à un licenciement et/ou un plan social ainsi que des indemnités de chômage. Cet accord a été rendu nécessaire en raison des différentes approches adoptées par le Luxembourg et l'Allemagne en la matière pouvant conduire soit à des doubles impositions, soit à des doubles exemptions.

Les règles suivantes ont été retenues dans l'accord amiable :

Le paragraphe 1 de l'accord amiable

Le paragraphe 1 stipule que l'article de la Convention fiscale qui doit être appliqué dépend du caractère économique de l'indemnité. Ainsi, si le paiement a le caractère d'une pension (Versorgungscharakter), il y a lieu d'appliquer l'article 12 de la Convention qui règle le droit d'imposition des pensions.

Le paragraphe 2 de l'accord amiable

L'indemnité payée dans le cadre d'un contrat de travail et composée d'un rappel d'appointements, de salaires ou d'autres rémunérations (par exemple une augmentation rétroactive du salaire) est imposable dans l'Etat où l'activité a été exercée.

Il en est de même pour les indemnités accordées dans le cas de la résiliation du contrat de travail. Cependant, si le salarié a exercé son activité avant la résiliation du contrat de travail en partie dans son Etat de résidence et/ou dans des Etats tiers et en partie dans l'autre Etat, l'indemnité ne peut être imposée dans l'autre Etat qu'à concurrence du pourcentage appliqué sur le salaire touché au courant de l'année précédant la résiliation du contrat de travail.

Exemple :

Un salarié qui est un résident de l'Allemagne travaille depuis 1991 auprès d'une entreprise luxembourgeoise. Au courant de l'année 2011, il a exercé son activité à raison de 30% en Allemagne et/ou dans des Etats tiers et à raison de 70% au Luxembourg. En 2012, il touche une indemnité de licenciement en raison de la résiliation de son contrat de travail. Cette indemnité est imposable au Luxembourg en 2012 à raison de 70%.

Par ailleurs, les autorités compétentes de l'Allemagne et du Luxembourg sont convenues que le terme «indemnités» comprend les salaires touchés par le salarié lorsque l'employeur décide de dispenser le salarié du travail pendant la période de préavis.

Le paragraphe 3 de l'accord amiable

Le paragraphe 3 stipule que les indemnités (Abfindungen und Entschädigungen) payées suite à un licenciement et/ou un plan social sont exemptes d'impôt dans l'Etat de résidence du salarié si ces paiements ont été effectivement soumis à l'impôt dans l'Etat où l'activité a été exercée. Les paiements ayant bénéficié d'une exemption jusqu'à concurrence d'un certain montant prévu par une disposition (comme par exemple l'article 115 (9) L.I.R.) de la législation fiscale de l'Etat concerné sont considérés comme ayant été soumis à l'impôt dans cet Etat.

Les indemnités de chômage sont imposables dans l'Etat où l'activité a été exercée (i.e. l'Etat où l'organisme payant les indemnités de chômage est résident).

Les autorités compétentes procèdent à un échange spontané de renseignements en cas de paiement d'une indemnité visée par le présent accord.

Cet accord entre en vigueur le 8 septembre 2011. Il est également applicable à tous les cas qui ne sont pas encore devenus définitifs au moment de l'entrée en vigueur de cet accord ou qui font l'objet d'une procédure amiable. Par ailleurs, l'accord s'applique à toutes les personnes physiques qu'elles soient des frontaliers ou non.

L'accord est applicable en cas de l'entrée en vigueur d'une nouvelle Convention fiscale comprenant une disposition similaire à l'article 10.

Luxembourg, le 26 mars 2012

Le Directeur des Contributions,

Verständigungsvereinbarung
zum Abkommen vom 23. August 1958
in der Fassung des Ergänzungsprotokolls vom 15. Juni 1973 und des Änderungsprotokolls vom 11. Dezember 2009 zwischen dem Großherzogtum Luxemburg und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerungen
betreffend die Besteuerung von Abfindungszahlungen, Abfindungen und Entschädigungen in Folge einer Kündigung und/oder eines Sozialplans sowie Arbeitslosengeld

Gestützt auf Artikel 26 Absatz 3 des Abkommens vom 23. August 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Großherzogtum Luxemburg zur Vermeidung der Doppelbesteuerungen und über gegenseitige Amts- und Rechtshilfe auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuern und der Grundsteuern – im Folgenden als „Abkommen“ bezeichnet – haben die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten zur Besteuerung von Abfindungen an Arbeitnehmer, Abfindungen und Entschädigungen in Folge einer Kündigung und/oder eines Sozialplans sowie Arbeitslosengeld Folgendes vereinbart:

(1) Die Zuordnung des Besteuerungsrechts von Abfindungen an Arbeitnehmer ist abhängig vom wirtschaftlichen Hintergrund der jeweiligen Zahlung. Ist einer Abfindung Versorgungscharakter beizumessen, kann sie gemäß Artikel 12 des Abkommens nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert werden.

(2) Handelt es sich dagegen bei der Abfindung um eine im Rahmen eines Arbeitsvertrags geleistete Nachzahlung von Löhnen, Gehältern oder anderen Vergütungen oder wird die Abfindung allgemein für die Auflösung des Arbeitsvertrags gewährt, so kann sie gemäß Artikel 10 Absatz 1 des Abkommens in dem Staat besteuert werden, in dem die Tätigkeit ausgeübt wurde. Für den Fall, dass der Arbeitnehmer in der Zeit vor der Auflösung des Arbeitsvertrags teils in dem Staat seiner Ansässigkeit oder im Hoheitsgebiet von Drittstaaten und teils in dem anderen Staat tätig war, kann die Abfindung in diesem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur anteilig entsprechend dem Teil der im Kalenderjahr vor Auflösung des Arbeitsvertrags bezogenen Vergütungen, der gemäß Artikel 10 Absätze 1 und 2 des Abkommens in diesem anderen Staat besteuert wurde.

(3) Abfindungen und Entschädigungen in Folge einer Kündigung und/oder eines Sozialplans sowie Arbeitslosengeld sind von der Besteuerung im Ansässigkeitsstaat freizustellen, wenn diese Zahlungen durch den Tätigkeitsstaat tatsächlich besteuert werden.

(4) Diese Vereinbarung ist auf die in Artikel 10 Absatz 3 und Artikel 11 des Abkommens genannten Einkünfte nicht anzuwenden.

(5) Die Behörde eines Vertragsstaats wird den zuständigen Behörden des jeweils anderen Vertragsstaats den Zufluss einer Abfindung auf der Grundlage des Artikels 23 des Abkommens spontan mitteilen.

(6) Diese Vereinbarung tritt am Tage nach der Unterzeichnung in Kraft. Die Vereinbarung ist auch auf alle Fälle anzuwenden, die zum Zeitpunkt ihres Inkrafttretens noch nicht abgeschlossen oder die Gegenstand eines Verständigungsverfahrens sind.

(7) Wird das Abkommen vom 23. August 1958 durch ein neues Akkommen ersetzt, das inhaltsgleiche Regelungen zur Besteuerung der Einkünfte aus unselbständiger Arbeit enthält, ist diese Vereinbarung entsprechend auf das neue Abkommen anzuwenden.

Für die Bundesrepublik Deutschland	Für das Großherzogtum Luxemburg
Berlin, den	Berlin, den